



Déclaration FSU au CAEN du 26 janvier 2022

Madame le Recteur,
Madame la Vice-Présidente,
Mesdames, messieurs les membres du CAEN ,

Nous tenons à alerter un énième fois sur l'état du service Public d'Education. En cette fin de mandature , et au bout de 22 mois de pandémie , les personnels sont à bout de forces , épuisés.

Epuisés de tenir à bout de bras un service public détruit chaque jour un peu plus par des choix politiques dont l'objectif est de diminuer toute dépense et d'accroître les inégalités tout en prétendant le contraire. Parce que , oui, même en temps de pandémie , alors que les études se multiplient quant au creusement des inégalités et à l'abandon de l'éducation prioritaire , le pouvoir persiste et continue de supprimer des emplois: 89 dans le second degré dans l'académie pour la rentrée 2022, les manipulations comptables ne changeant rien à la réalité des faits. Sans oublier les 9 suppressions d'emplois administratifs ou techniques de nos services académiques ainsi que les 7 retraits d'emplois administratifs devant toucher les établissements scolaires de l'académie de LILLE.

Epuisés d'être méprisés , mis en cause dans leur professionnalité et leur soutien infaillible au service public.

Epuisés de quémander les protections sanitaires élémentaires: les capteurs de CO2 sont toujours quasi fantômes dans la totalité des écoles et des établissements scolaires alors que l'aérosolisation est le principal mode de transmission du virus ; les masques FFP2 quant à eux sont réservés aux personnels de maternelle... Dans les universités il n'y a pas assez de capteurs CO2, les masques FFP2 sont distribués au compte-goutte. Epuisés de faire cours avec des classes décimées par les malades , les cas contacts ...et sommés en même temps de faire comme si tout était normal, de préparer les élèves aux examens, de prendre en charge les élèves à besoins particuliers , les malades comme si de rien n'était. Le remplacement des enseignants malades n'est pas assuré, ce qui conduit à une inégalité de traitement entre les élèves. Dans les universités, les sessions de substitution augmentent considérablement la surcharge des collègues déjà éprouvés par presque 2 ans de cours "en distanciel".

Epuisés quand ils sont parents ou conjoint.e de personne immuno-déprimée d'aller en classe la peur au ventre et d'entendre le Premier ministre se glorifier d'un prochain allègement de protocole...

Epuisés d'entendre le ministre de l'éducation nationale répéter en boucle le mantra absurde école

ouverte ou fermée alors qu'ils demandent juste à travailler dans des conditions de sécurité normales.

Épuisés d'être méprisés par un niveau de salaire indigent compte tenu du niveau d'études et du caractère essentiel des missions qu'ils remplissent. Épuisés qui plus est des projets affichés d'augmenter encore leur charge et leur temps de travail pour quelques miettes ...tout cela alimentant en continu un profbashing insupportable.

Épuisés d'être confrontés à la détresse de plus en plus de lycéens face au tri et à l'injustice de parcoursup.

Épuisés d'entendre le Président dire que l'université coûte cher alors qu'elle n'a jamais été autant laissée pour compte.

Épuisés d'entendre contre-vérité sur contre-vérité sur le 1er degré, le second degré et le supérieur.

Épuisés des pressions hiérarchiques reçues régulièrement dans le 1er degré sous la forme d'injonctions orales allant à l'encontre même des propos du ministre dans le but d'enjoliver la triste vérité et mettant les personnels en situation de souffrances psychologiques, car parfois dans l'illégalité.

Épuisés de voir la pandémie instrumentalisée et les droits des personnels bafoués jour après jour: commissions permanentes supprimées dans nombre d'établissements scolaires, CA imposés en distanciel alors que dans le même temps les personnels font cours à plus de 35 sans capteur de CO2 en présentiel...Comment respecter le droit de vote à bulletin secret dans ce cas? CA maintenus, avec l'aval du rectorat, un jour de grève interprofessionnelle, la liste serait longue ...

Et que penser d'un CAEN de rentrée qui se tient en janvier? D'une dotation de fonctionnement des EPLE soumis au vote du CAEN à cette même date? Cela n'est pas du "dialogue social", c'en est juste une caricature.

Par ailleurs, la FSU continue, imperturbablement et depuis de très longues années, à dénoncer la carence fautive du rectorat concernant l'installation de la commission "enseignement supérieur".

Plus le temps passe, plus nombreuses sont manquées les occasions d'ordre du jour pour cette commission fantômatique.

Ainsi, en dernier lieu, la FSU demande un débat urgent, d'une part, sur les évolutions institutionnelles récentes dans l'enseignement supérieur public de la Région, en présence des présidents des établissements concernés, et, d'autre part, sur les conditions, notamment budgétaires et de dialogue social, dans lesquelles ces établissements assurent leurs missions et obligations dans le contexte réglementairement défaillant (circulaires seulement) de la pandémie.

Nous sommes toutes et tous épuisés mais aussi en colère. Parce que nous nous sommes engagés dans l'Education Nationale et l'Enseignement supérieur et la recherche avec des convictions et des valeurs. Celles du Service Public. Pas celles qui sont à l'œuvre aujourd'hui.

C'est pourquoi nous serons en grève et en manifestation ce jeudi 27 janvier.